

<https://clx.asso.fr/spip/?De-l-Open-Source-et-du-Logiciel>



De l'Open Source et du Logiciel Libre

- Espace membres - Points de vue -



Date de mise en ligne : mercredi 1er septembre 1999

Copyright © Club LinuX Nord-Pas de Calais - Tous droits réservés

Alain LESNE

From: Alain LESNE Date: Wed, 1 Sep 1999 16:16:37 +0200 To: clx@gaia.anet.fr X-mailer: Mutt 0.95i Subject: [CLX] En direct de ma poubelle [naguere: Re: [CLX] Sun et SO, propriétaire/libre] Tue, Aug 31, 1999 at 10:47:13PM +0200, Marc Lefranc a écrit: > Au vu des récents événements liés au rachat de Star Division par SUN > et à l'annonce que StarOf}}fice serait disponible gratuitement et que le > code source serait plus ou moins disponible librement, il semble qu'il > faudra plus d'imagination dans les débats à venir sur l'opposition > propriétaire/libre.

Oh oui ! adressons-nous de belles insultes situationnistes. Et inventons-en de nouvelles.

* *
*

En tout cas, si c'est encore un « succès » à mettre au compte du lobby OpenSource-Trade-Mark-Inc. et de la clique-Raymondienne-appointée-par-le-Grand-Kapitall, Sbi peut être rassuré : on n'est pas près de voir du code stable (ou simplement : utilisable) wysiwig-pour-les-masses sous *nix !

Obscur ? Lapidaire ? Ok, je développe.

* *
*

[Bon. Vous pouvez passer immédiatement au message suivant, à moins que vous n'éprouviez quelques difficultés à l'endormissement. Il ne faut jamais mettre plus d'UNE idée dans un message électronique, et je fais ici comme si je ne le savais pas.]

Naguère barbu en sandalettes, E.S. Raymond promène désormais ses cravates club et son attache case cuir pleine fleur de par le monde, pour mieux convaincre les éditeurs de logiciels propriétaires d'ouvrir leur code et, par la même, de gagner plus d'argent. Ou plutôt : d'en perdre moins ; car on sait depuis Jules César que les chefs sont bien mieux disposés à se jeter dans la superstition lorsque ça va mal, mais recouvrent tout leur sens critique dès que la fortune leur sourit à nouveau.

J'ai cru comprendre que ce talentueux arnaqueur prétend disposer d'un chaudron magique grâce auquel plus on crache dans la soupe plus la soupe est épaisse et plus il y a de soupe (et ce crétin de consommateur n'est pas écoeuré). Ça a rapport avec le Marché, la Main invisible, l'iMMatériel, la Corne d'Abondance et l'esprit du Monde. Voyez le genre du mage : François de Closets + Dany Cohn Bendit modulo Alain Minc. â€” Et après ça c'est moi que Gaétan accuse du fumer la moquette. Pfff !

L'un de ses grands succès de consultant du Libre à gages, (je parle toujours d'E.S. Raymond, ma bête noire), c'est d'avoir convaincu Netscape de « libérer » le code de Communicator il y a un an et demi déjà. Z'arrivaient plus à stabiliser un tant soit peu leur code, et « la-communauté-du-libre » allait arranger ça les doigts dans le nez â€” et à l'oeil ; pour peu qu'on veuille bien lui laisser accéder (au code, pas aux myrifiqes profits, rassurez-vous chers actionnaires).

À moi, la noosphère ! cria Netscape. (C'est une formule magique que leur a appris Raymond ; en fait, un vieux truc de phénoménologue husserlien : rien à voir, en fait, avec le background néo-hégélien â€” genre Esprit du monde, Gaia, Lovelock, etc de la secte).

Las ! Apparemment, c'était déjà un tel merdier dans le code de Communicator que les preux secouristes du Libre â€” du moins ceux qui ont bien voulu plonger le nez dans les poubelles de Netscape â€” demeurent bien en peine de faire tenir un tant soi peu debout ce lamentable édifice. Ainsi, au jour d'aujourd'hui, « Mozilla » s'avère encore plus inutilisable que Netscape. Tandis qu'ils s'épuisent, on ne voit pas d'alternative crédible pour le moment.

Moralité : si Adobe s'était emmelé les pinces avec PhotoShop, au point de crier à l'aide auprès de la « communauté du libre », et de libérer soudainement son code, il est à craindre qu'on n'aurait jamais eu Gimp.

Ni PhotoShop, d'ailleurs. Tout se passe comme si une « libération » du code conduit au flop si elle est trop tardive : plutôt que de bénéficier de « l'avancée » du projet, les médecins légistes qui s'acharnent à tenter de ranimer le cadavre ne peuvent que constater sa mort clinique.

(Analogie débile, hein ? Mon chaudron est buggé, je fais avec les moyens du bord)

Corollaire 1 : commercial ou libre, StarOffice restera une grosse bouse.

Corollaire 2 : les idées qui président à la conception d'un logiciel libre (lui conférer une valeur d'usage, c'est à dire quelque chose d'à peu près utile qui répond à un besoin pas trop frelaté) sont opposées à celles qui président à la création d'un logiciel propriétaire (lui conférer une valeur d'échange, marchande, qui invite à la consommation/destruction rapide). Free Software push, market pull (©). Même libéré, StarOffice restera une mauvaise réponse à de faux besoins.

* *

*

Scolie : Il y a quelques semaines, Raymond s'en est allé prêcher la bonne parole à Redmond, chez Bill Gates. Sans rire, il a expliqué aux (programmeurs) de (Win2000) qu'ils n'auraient personnellement rien à perdre à la « libération » de (leur) (code). Apparemment, donc, ces tâcherons idiots seraient le principal obstacle. Peut être même que c'est Bill Gates qui a demandé à Raymond de venir les convaincre ? Nan, je rigole, de toute façon B.G. a dû faire opposition au chèque : contrat non exécuté. Pour un peu, les plus exités lui auraient jeté des pierres.

Ah ah ! Un vrai prophète, ce Raymond.

> Avec l'annonce que Windows ne serait plus développé sur les alpha et > que les systèmes de référence sur ces processeurs étaient Tru64, > OpenVMS et Linux, je trouve que ça commence à sentir très, très, > méchamment le roussi pour M\$.

Et dire que Raymond ne parvient pas à les convaincre de passer du côté lumineux... tiens, moi ça me rend malade. Quel gachis !

```
-----8<----- | Avec E.S. Raymond, sauvons Microsoft. | |
                  | | Nom ..... Prénom ..... | |
                  | | Découpez soigneusement, et renvoyez avec votre | | règlement à
OpenSource trust, Free Market Inc. | -----
```

Réponse de Marc Lefranc

From: Marc Lefranc Date: 01 Sep 1999 22:11:10 +0200 To: clx@gaia.anet.fr X-mailer: Gnus v5.5/Emacs 20.3
Subject: Re: [CLX] En direct de ma poubelle [naguere: Re: [CLX] Sun et SO, propriétaire/libre] Alain LESNE
writes: > > Naguère barbu en sandalettes, E.S. Raymond promène désormais ses > cravates club et son attache
case cuir pleine fleur de par le monde, > pour mieux convaincre les éditeurs de logiciels propriétaires
d'ouvrir > leur code et, par la même, de gagner plus d'argent. Ou plutôt: d'en > perdre moins; car on sait
depuis Jules César que les chefs sont bien > mieux disposés à se jeter dans la superstition lorsque ça va
mal, mais > recouvrent tout leur sens critique dès que la fortune leur sourit à > nouveau.

Comme disent les chinois, même une horloge arrêtée indique l'heure correcte deux fois pas jour. Le drame d'ESR, c'est d'avoir transformé un "Avez-vous vu cette boule de neige qui roule là-bas ?" en un "par la force de ma pensée, j'ai déclenché une avalanche !".

C'est assez caractéristique d'une mentalité infantile : on fantasme un événement extraordinaire, et on est écrasé sous le poids de la responsabilité si jamais il arrive.

> L'un de ses grands succès de consultant du Libre à gages, (je parle > toujours d'E.S. Raymond, ma bête noire), c'est d'avoir convaincu > Netscape de «libérer» le code de Communicator il y a un an et demi déjà.

C'est vrai ou c'est lui qui le dit ? J'avais lu que Jamie Zawinski y avait pas mal oeuvré aussi. Et encore une fois, s'il n'y avait eu qu'ESR et pas GNU ni Linux, les gens à Netscape auraient sans doute été moins convaincus (je ne parle pas des *BSD parce l'"avalanche" ne semble pas encore arrivée).

> Corollaire 1: commercial ou libre, StarOffice restera une grosse > bouse.

Et c'est justement ce qui en fait un concurrent très sérieux à MS Office, non ? :-)

> (©). Même libéré, StarOffice restera une mauvaise réponse à de faux > besoins.

Le besoin de Sun de faire mal à Microsoft semble bien réel :-)

> Scolie: Il y a quelques semaines, Raymond s'en est > allé prêcher la bonne > parole à Redmond, chez Bill Gates. Sans rire, il a > expliqué aux

Bah, il a même expliqué pourquoi MS menait un combat juste en dénoyant la messagerie AOL, alors, ça fait longtemps qu'il ne doit plus rire ...

Merci une tribune joliment tournée.

Marc.

Réponse d'Olivier Roux

From: Olivier Roux Date: Wed, 01 Sep 1999 17:12:20 +0200 (CEST) To: clx@gaia.anet.fr Organization: LIL X-mailer: XFMail 1.3 [p0] on Linux Subject: RE: [CLX] En direct de ma poubelle [naguere: Re: [CLX] Sun et SO

On 01-Sep-99 Alain LESNE wrote: > Corollaire 1: commercial ou libre, StarOffice restera une grosse > bouse. On dit une cross-compilation ... > Corollaire 2: les idées qui président à la conception d'un logiciel > libre (lui conférer une valeur d'usage, c'est à dire quelque chose > d'à peu près utile qui répond à un besoin pas trop frelaté) sont > opposées à celles qui président à la création d'un logiciel > propriétaire (lui conférer une valeur d'échange, marchande, qui invite > à la consommation/destruction rapide). Free Software push, Market pull > (©). Même libéré, StarOffice restera une mauvaise réponse à de faux > besoins.

Je ne pense pas, le besoin est réel mais SO n'est pas une réponse tout juste

une excuse.

++a

| Roux olivier | Etudiant Doctorant en Informatique | au LIL (Laboratoire d'Informatique du Littoral)

Réponse d'Alain Lesné

From: Alain LESNE Date: Wed, 1 Sep 1999 21:07:04 +0200 To: clx@gaia.anet.fr X-mailer: Mutt 0.95i Subject: Re: [CLX] En direct de ma poubelle [naguere: Re: [CLX] Sun et SO Wed, Sep 01, 1999 at 05:12:20PM +0200, Olivier Roux a écrit: > On 01-Sep-99 Alain LESNE wrote: > > Même libéré, StarOffice restera une mauvaise réponse à de faux > > besoins. > Je ne pense pas, le besoin est réel mais SO n'est pas une réponse tout > juste une excuse.

Voilà comment je vois les choses â€” sans doute un peu dogmatiquement :

La **demande sociale** d'un machin comme SO est bien réelle, palpable même ; mais, franchement, je doute qu'SO réponde à un **besoin réel**. Lequel, d'abord ? Merci, le cas échéant, de me déniaiser, et de me réadapter au monde tel qu'il est. Je vais en avoir besoin.

Pour me faire comprendre : c'est un peu comme le désir de posséder **cette** bagnole vantée par la réclamme, et le **besoin** (ouarf ! pour aller bosser !) de se déplacer...

Bon, en fait je me demande s'il est encore possible d'avancer ce genre de discours aujourd'hui. Rassurez-moi, là. Ce n'est pas seulement parce que j'ai grandi avec Herbert Marcuse et Ivan Illich que j'ai des idées comme ça ?

-- AL